

L'opportunité

John DeVries

Introduction : La vision missionnaire, c'est quoi ?

Bonjour. Je m'appelle John DeVries et j'ai été pasteur aux États-Unis. Mais j'ai aussi été impliqué dans des missions internationales la majeure partie de ma vie. J'aimerais partager avec vous quelques réflexions sur la vision missionnaire. Qu'est-ce que c'est au juste ?

Eh bien, voici une définition simple. La vision missionnaire, c'est voir Dieu ouvrir des opportunités de semer, d'aller et de grandir. La vision missionnaire, c'est voir Dieu ouvrir des opportunités de semer, d'aller et de grandir.

Devenir un agriculteur spirituel : une histoire personnelle

Dans cette section, je voudrais aborder brièvement les opportunités que Dieu vous offre pour devenir un agriculteur spirituel. Pour ce faire, je dois évoquer un peu mon histoire. C'était en 1967, à l'époque de la révolution hippie aux États-Unis. Les années 60 étaient une période très mouvementée. Je dirigeais une église importante, une église assez grande, avec environ 700 fidèles. Je voulais tellement fonder cette église. Je voulais absolument le faire, et finalement, ça n'a pas marché.

Le Saint-Esprit m'a fait comprendre que je ne pouvais pas faire pousser un épi de maïs. Et comme je ne pouvais pas faire pousser un épi de maïs, je ne pouvais pas non plus construire une église. Une église est un organisme vivant. On ne peut pas les construire. On peut seulement les faire grandir. Et j'ai lutté avec le Seigneur à ce sujet. Je me suis demandé : « Comment puis-je faire grandir cette église ? »

Et la réponse est revenue : « Comment fait-on pousser quelque chose ? On plante la graine. » J'ai dit : « Eh bien, quelle est la graine ? »

Il a dit : « C'est ma Parole. »

« Oh. Ta Parole. La Bible. »

« Oui. C'est vrai. C'est la Bible. »

« Que veux-tu dire par le planter ? »

« Enseigne-le. Enseigne-le en résumé. Une graine en est une petite partie. Enseigne-le à ceux qui ne l'ont jamais entendu ou compris. Et je ferai le reste. Je le ferai germer. »

« Oh. Seigneur, tu sais quel genre de personnes j'ai ici. Elles ne le feront probablement pas. Tu pourrais créer le monde en six jours, mais je ne sais pas si tu pourrais les faire témoigner. »

Et le Seigneur dit : « Il y a un chemin. »

Le Projet Philip : semer la Parole de Dieu

J'ai donc créé un cours biblique par correspondance pour les non-chrétiens qui n'avaient jamais entendu parler de la Bible. Ensuite, j'ai créé de petites cartes postales. Sur l'une d'elles, il était écrit : « Nous vivons une époque tendue et troublée, et la Bible apporte un message d'espoir et de réconfort. Pourquoi n'étudiez-vous pas la Bible chez vous ? » J'ai distribué ces petites cartes postales avec l'adresse de notre église aux membres de la congrégation en leur disant : « Maintenant, vous pouvez les distribuer. Vous les distribuez partout où vous allez. Si vous ne voulez parler à personne, laissez-les simplement sous une pile de vêtements, par exemple dans un grand magasin, et courez comme un fou pour ne parler à personne. Et ils vous les enverront dans quelques années, quand ils les découvriront. » C'est la façon typiquement américaine de faire les choses, je suppose.

Eh bien, nous n'avons pas eu à attendre deux ans. En seulement six mois, 500 personnes ont écrit à notre église pour demander à étudier la Bible. Et 40 ans plus tard, ce chiffre est passé à plus de 150 000 personnes.

Ce projet s'est internationalisé et nous l'avons baptisé Projet Philip. Il s'est répandu très rapidement aux États-Unis et au Canada. Aux États-Unis, deux événements ont eu lieu dans les années 70 : un événement appelé Key 73, où les confessions se sont regroupées dans un programme d'évangélisation coopérative. Puis, il y a eu le Bicentenaire des États-Unis. Cet événement, combiné à d'autres événements, a propulsé le projet. En 1978, nous avons vendu un million de cours à des églises à travers les États-Unis, et nous avons des programmes de correspondance coopératifs avec des églises travaillant dans 133 villes.

Mais ce n'est qu'une infime partie de l'histoire, car le Projet Philip, ce concept qui visait à semer la Parole de Dieu de manière simple et respectueuse des différences culturelles, s'est rapidement répandu dans 50 autres pays. Nous l'avons introduit en Amérique latine et en Afrique, ainsi qu'en Asie et en Afrique. Une dénomination jusque-là stagnante a commencé à proposer des études bibliques et a dispensé 40 000 cours en un an seulement.

Mission Inde : l'expansion internationale

À cette époque, je suis aussi allé en Inde. Mon premier voyage a eu lieu en 1971. J'ai prié la prière de Jonas. Vous savez ce qu'est la prière de Jonas. La prière de Jonas est : « Seigneur, j'irai n'importe où, mais je n'irai pas à Ninive. »

J'ai dit : « Seigneur, j'irai n'importe où, mais je ne reviendrai jamais en Inde. C'est trop pour moi. » Et je crois que les anges au ciel ont ri un peu et ont dit : « Seigneur, il y a une autre recrue pour l'Inde là-bas. » Je suis donc revenu la deuxième année et les choses ont vraiment commencé à bouger en Inde. Et cela a pris de l'ampleur au fil des ans. Nous appelons le Projet Philip pour l'Inde, Mission Inde. Et Mission Inde a grandi au point d'employer 500 chrétiens indiens. Et ces chrétiens indiens, chaque année, forment environ 1 000 à 1 200 missionnaires nationaux indiens dans les églises pour leur apprendre à semer, à aller et à grandir.

Grâce à la mise en œuvre de cette formation dès la première année, nous voyons deux millions de nouveaux disciples, deux millions de personnes venant à la connaissance du Seigneur, intégrés soit dans une église existante, soit dans une nouvelle église. Et ce nombre n'a cessé de croître.

Les racines bibliques de la mission : Actes 8

Mais qu'est-ce qui explique cela ? C'est de cela que je veux parler. Qu'est-ce qui a permis à cette pratique de s'implanter en Inde ? Qu'est-ce qui a permis à cette pratique de s'implanter aux États-Unis dans les années 70 ? Quelles sont ces opportunités ? Je vous invite à lire Actes 8:1-4. « Ce jour-là, une grande persécution éclata contre l'Église de Jérusalem. » Écoutez bien. Écoutez. « Tous, sauf les apôtres, furent dispersés en Judée et en Samarie. » Tous, sauf les apôtres. « Des hommes pieux enterrèrent Étienne et le pleurèrent amèrement. Mais Saul commença à détruire l'Église, allant de maison en maison. Il enrôlait hommes et femmes et les jetait en prison. Et ceux qui avaient été dispersés annonçaient la Parole partout où ils allaient. » C'est étrange, n'est-ce pas ? Si vous retournez aux Actes, au quatrième chapitre et au quatrième verset, vous constaterez que Luc note avec une grande précision les chiffres de la croissance de l'Église, cette Église du Nouveau Testament issue de la Pentecôte. Et au chapitre 4:4, il mentionne qu'il y avait 5 000 hommes. C'est une expression unique : 5 000 hommes. Ne compte-t-il pas les femmes ?

On pourrait traduire cela par 5 000 familles. Et ces familles étaient des familles élargies, comme tant d'autres dans le monde le savent. Elles étaient composées de cousins et de domestiques. Disons que 5 000 familles... l'Église comptait 5 000 familles, chacune comptant au moins dix personnes. L'Église comptait 50 000 membres. Relisez ceci : 50 000 personnes. Aujourd'hui encore, 50 000 personnes persécutées et chassées de chez elles font la une des journaux internationaux. Je pense à ce qui s'est passé en Orissa il y a quelques années, dans l'État indien d'Orissa, où des milliers, des dizaines de milliers de personnes ont été chassées de chez elles dans 16 districts. Mais c'était bien plus grave.

La persécution : moteur de la mission

Et cette église du Nouveau Testament était si calme, si belle. Vous avez lu au chapitre deux la joie et la croissance quotidienne. Que faisait Dieu pour permettre cette persécution ? Savez-vous quelle est la réponse ? Parce qu'il vous aimait, et qu'il m'aime.

Vous dites : « Et alors, qu'est-ce que ça a à voir avec ça ? » Écoutez, si l'Église était restée là, à Jérusalem, l'Évangile n'aurait pas été proclamé. Et c'est ainsi que Satan a permis une persécution – ou plutôt encouragé une persécution de l'Église. Et vous lisez que Paul était l'un des grands. Il était là, approuvant la mort d'Étienne, et il allait de maison en maison, traînant hommes et femmes. Et Dieu l'a permis. Pourquoi ?... Parce qu'il savait que si cette Église était dispersée, vous et moi aurions l'occasion d'entendre cela. Ce fut le début des missions

mondiales. C'est à ce moment-là que l'Évangile a commencé à se répandre. Le Dr Luc dit que partout où les gens allaient, ils prêchaient la Parole. Ils n'étaient pas tous bouleversés par la perte de leur maison, de leur entreprise et de tout le reste. Ils avaient une vision missionnaire. Ils voyaient dans cette difficulté l'occasion offerte par Dieu de prêcher l'Évangile.

L'ouverture à l'inattendu : aller là où Dieu envoie

Et où les Juifs sont-ils allés en premier ? Ils sont allés là où ils n'iraient jamais. En fait, ils ne traversaient même pas la Samarie. C'était plus court, mais ils en faisaient toujours le tour. Ils ne touchaient pas la Samarie, pas plus que certains de nos compatriotes n'iraient dans un centre-ville ici en Amérique, ou que quelqu'un en Inde ne franchirait la frontière des castes. Mais à cause des persécutions, ils ont été chassés et sont allés en Samarie en premier. Et savez-vous ce qui s'est passé ? Il y avait une grande joie dans la ville. Et un laïc ordinaire, Philippe, était la personne clé, pas un des apôtres. Tous les apôtres formés par Jésus étaient restés à Jérusalem. C'était ce Philippe, juste un homme ordinaire comme vous et moi. Sans formation particulière. Mais il a été utilisé par Dieu pour lancer un mouvement de conversion au Christ dans toute une ville de Samarie. Il y avait une grande joie.

Et puis, savez-vous ce que Dieu a fait ? Il a envoyé un ange et a sorti Philippe. Si Dieu avait fait cela pour moi, j'aurais crié et protesté. « Seigneur, tous ces gens arrivent ? Pourquoi dois-je aller dans le désert ? » Mais il y avait un personnage très important dans le désert. Et Philippe était prêt à se laisser guider par cet ange sur cette route déserte où un haut dignitaire éthiopien passait, lisant les Écritures sans les comprendre.

Philippe, guidé par l'ange et l'Esprit, s'approcha de l'eunuque éthiopien et l'écouta. Puis il lui posa une question : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

Et l'eunuque répondit : « Comment puis-je comprendre cela ? Je n'ai personne pour me l'expliquer. »

Que s'est-il passé ? Philippe fut invité à monter dans le char. Là, commençant par l'endroit où l'Éthiopien lisait, il expliqua à l'eunuque la semence de vie éternelle, ce que la Bible contenait à cette époque. Et l'eunuque fut baptisé. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Il n'y a qu'un seul petit verset, et Luc ne le commente pas. Mais Philippe, après le baptême de l'eunuque, se retrouva à Azot. Azot est l'une des cinq capitales des Philistins, et c'est la seule ville que les Juifs n'ont jamais conquise. Israël ne l'a jamais conquise, et c'est là que Philippe se retrouva, y consacrant une grande partie de son ministère.

Les difficultés, une opportunité pour la mission

Vous voyez, la persécution qui a suivi a ouvert la porte – et quand les problèmes arrivent comme c'est le cas ici aux États-Unis aujourd'hui, nous sommes au plus bas, l'un des plus bas de l'histoire du pays. Si vous regardez la télévision, comparez les anciennes séries d'Andy Griffith à Mon Oncle Charlie, et vous serez totalement bouleversé par la détérioration de ce pays.

En 1962, la prière et la lecture de la Bible à l'école ont été interdites. Et si l'on observe ce qui se passe, on constate une augmentation spectaculaire de la criminalité. À l'heure actuelle, il est plus sûr d'être en Afghanistan qu'à Chicago, dans l'Illinois, où le taux de meurtres est en forte hausse.

Maintenant, vous pouvez regarder tout cela et dire : « C'est terrible. »

Je regarde tout ça et je me dis : « Salut tout le monde ! Ça ressemble beaucoup aux années 60, quand on a lancé le Projet Philip. » Comment avons-nous réussi à obtenir 500 réponses en six mois ? Parce que les gens ont peur. Ils sont bouleversés. C'est la même chose en Inde aujourd'hui. Pourquoi deux millions de personnes viennent-elles à la connaissance du Seigneur ? C'est parce que, par la télévision, les téléphones portables, par tous les moyens de communication modernes, je commence à réaliser comment d'autres les exploitent. Et tout s'ouvre.

Conclusion : adopter une vision missionnaire

Et ce que je veux vous dire, c'est : considérons-nous nos difficultés comme un don de Dieu qui ouvre des champs de vie à travers la persécution, les difficultés, les épreuves ? Avez-vous une vision missionnaire ? Voyez-vous quand Dieu nous guide ? Prions.

Seigneur Jésus, nous te demandons cette vision, afin que tu ne nous laisses pas submerger par le pessimisme à l'égard de notre nation, que tu nous remplisses d'enthousiasme et de joie de nous avoir donné cette opportunité. Que dans le cœur troublé de nos voisins, se trouve une ouverture pour planter la graine, la graine formatrice de la vie éternelle. En ton nom, nous te prions. Amen.